

l'Homme debout

création mai 2026

SOUIMANGA CELLE QUI DANSE

une déambulation dansée pour une marionnette géante

spectacle tout public
version jour/nuit
durée : 1h

Souimanga a 10 ans. Elle vit dans un pays en guerre.

Souimanga danse, elle danse tous les jours, tous les jours sans exception. Elle danse parce que ça lui fait du bien, elle danse pour se sentir libre, elle danse pour s'évader de la réalité trop pesante, elle danse pour que chacune de ses journées soit teintée d'un moment de joie.

Souimanga danse au rythme que lui impose la guerre dont elle connaît toutes les musiques. Parfois elle n'en a pas envie, parce qu'elle est fatiguée, parce que c'est trop dur, parce qu'elle est trop triste, mais elle s'oblige. Elle danse pour elle-même, mais aussi pour toutes les personnes qu'elle a aimées et qui ont disparu.

Souimanga nous fait partager ses danses quotidiennes à la manière d'un journal intime, un journal dansé. Par quelques mots simples et surtout grâce au mouvement, elle nous raconte sa guerre, les événements durs ou heureux qui la jalonnent et les émotions qui la traversent.

Souimanga est un symbole de liberté et de résistance face à la violence et l'injustice, une provocation joyeuse face à la mort.



Souimanga, celle qui danse est une déambulation chorégraphiée pour une marionnette géante, le parcours d'une petite fille dans la guerre, la danse comme possible catharsis, une ode à l'enfance et à travers elle une tentative de questionnement de nos valeurs communes.

Au Soudan, en Birmanie, en République Démocratique du Congo, en Ukraine, en Syrie, en Palestine..., plus de 10 % de la population mondiale est exposée à des situations de guerre, sous différentes formes. 10 %, parmi lesquels de très nombreux enfants.

Nous le savons, nous le voyons même, des centaines de photos et de vidéos circulent sur les réseaux sociaux, provenant de civils, d'humanitaires, de militaires, de reporters. Ces images brutes, non filtrées, nous montrent la guerre presque en direct et notamment l'impact de ces conflits sur les enfants. Elles montrent les destructions, les exactions, les blessures, le sang, la famine, les maladies, les pénuries, le dénuement, l'impuissance, la tristesse absolue, les cris, la rage, la détresse, le désespoir, la mort.

Combien d'enfants connaissent en ce moment la famine ? Combien sont enrôlés par des milices ? Combien sont mutilés ? Combien resteront orphelins ? Combien sont des cibles ? Combien disparaissent ? Combien d'enfants meurent dans ces conflits ?

Malgré les difficultés, des oasis de résistances joyeuses voient le jour, notamment destinées aux enfants. Des initiatives collectives apportent amusement et épanouissement là où il est quotidiennement question de survie. Il s'agit d'ateliers de danse, de cirque, de musique, de dessin ... Il s'agit aussi d'actes individuels où peintres, chanteurs, danseurs, sculpteurs ... défient l'adversité avec leurs pratiques artistiques en étendard.



un spectacle comme un journal intime

La pièce est découpée en chapitres. chacun correspondant à une journée particulière de la vie de Souimanga. Au début de chaque chapitre, nous entendrons la voix de la petite fille nous dire une phrase de son journal : « jour 5, les bombardements se rapprochent », « jour 28 : nous avons dû quitter notre maison », « jour 102 : aujourd'hui nous avons fêté l'anniversaire de mon petit frère » ...

Souimanga danse pour chacune de ces journées, pour chacun de ces événements qui ont marqué sa vie pendant la guerre. La succession de ces phrases et de ces danses nous raconte son histoire.

un spectacle entièrement dansé

Il s'agit d'un parcours, une pièce chorégraphique déambulatoire pour une marionnette géante. Les expérimentations que nous avons menées en collaboration avec des chorégraphes au sein du réseau IN SITU depuis 2021, ont révélé les nombreuses possibilités de nos marionnettes en la matière.

Danseuse entre autres au sein du MOÿ MOÿ collective et de la compagnie Ex Nihilo, Adèle Diridollou nous accompagne pour les recherches chorégraphiques.

Ensemble nous imaginons une danse qui nous projète dans les émotions du personnage, une danse de ruptures et de contrastes. Souimanga danse librement, en passant d'un style à un autre en fonction de ses humeurs. Nous nous inspirons donc aussi bien des mouvements de la danse classique, de ceux de danses traditionnelles ou du hip hop pour constituer une grammaire chorégraphique spécifique.

un spectacle épuré, emmené par la composition musicale

Nous mettrons en jeu un seul personnage, uniquement en relation avec la musique. Il s'agit d'une composition originale réalisée par Patrick Ingueneau avec qui nous avons déjà collaboré pour notre spectacle *Mo et le ruban rouge* (2019).

Patrick est un compositeur multi-instrumentiste, dont la musique peut tout autant être emprunte de profondeur dramatique que de jeux et de légèreté. Nous cherchons à avancer sur ce fil. Pour cette création, différemment que dans nos précédents spectacles, Patrick travaille une matière sonore teintée de rythmes électroniques.

Sans pour autant utiliser de sons du réel, la musique nous donnera à entendre certains éléments contextuels, elle nous aidera à nous situer.

Il s'agira d'un spectacle avec très peu de paroles : les indications données par la voix de Souimanga ainsi qu'une chanson intérieure qui accompagneront le personnage dans sa progression et le public dans l'histoire qu'il se racontera.



un spectacle pouvant jouer de jour comme de nuit

Chacune des deux possibilités offre une perception différente. La présence des marionnettistes par exemple, fait partie intégrante d'une version diurne, alors qu'ils disparaissent presque dans le noir.

un spectacle tout public

Malgré la gravité du sujet, comme pour chacune de nos créations nous travaillerons plusieurs niveaux de lecture de manière à nous adresser à toutes et tous.

L'époque nous invite à nous questionner sur les valeurs qui nous rassemblent, ce spectacle « grand format » a vocation de participer à cette réflexion pour laquelle les enfants ont aussi leur mot à dire.

Une forme de spectacle différente de nos précédentes créations

Si comme dans Mo et le ruban rouge et la cabane à Plume(s), nous continuons à explorer le thème de l'enfance confrontée aux maux du monde, nous choisissons là une forme différente.

Tout d'abord nous nous concentrons sur l'essentiel : la marionnette en mouvement. Elle ne sera en dialogue avec aucun autre personnage ou objet animé. Après avoir produit des spectacles denses, nous ressentons le besoin de relever le challenge de l'épure.

Suite aux laboratoires chorégraphiques menés au sein du réseau européen In Situ, nous avons hâte de nous confronter à l'élaboration d'un spectacle entièrement dansé. C'est le défi que nous nous lançons.

La construction en chapitres rythmera la pièce. Certains pourront être très courts et s'enchaîner rapidement, faisant défiler les jours ; là où d'autres proposeront des danses plus développées afin d'insister sur quelques événements importants.



ÉQUIPE DE CRÉATION

direction artistique :	Benoît Mousserion
accompagnement chorégraphique :	Adèle Diridollou
composition musicale :	Patrick Ingueneau
création lumière :	Matieu Marquis
création pyrotechnique :	Adrien Toulouse
création costumes :	Elodie Gaillard
animation de la marionnette :	Maïa Frey François Martin Jean-Noël Prosper Virginie Dumeix Johan Pires Léon Zongo Cédric Lusseau
régie générale :	Bérangère Pajaud
régie son :	Laurent Savatier
en tournée :	10 ou 11 personnes selon version jour/nuit

CALENDRIER DE RÉALISATION

octobre à décembre 2025 :	écriture, composition musicale
janvier à avril 2026 :	résidences de création
à partir de mai 2026 :	représentations



l'Homme debout

création mai 2026

Mo et le ruban rouge - MC Morin

SOUIMANGA CELLE QUI DANSE

une déambulation dansée pour une marionnette géante

PRODUCTION

Benjamin Bedel

06 58 16 40 84

production@cie-lhommedebout.fr

DIFFUSION

Bérangère Pajaud

07 62 88 22 31

contact@cie-lhommedebout.fr

www.cie-lhommedebout.fr